CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

VENDREDI, 6 SEPTEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

Un bris de machine a retardé l'impression de notre journal hier.

Dans une entrevue avec la Sœur Ste Thérèse, le pape a déclaré n'avoir aucune souvenance de feu Mgr. Bourget.

St Sauveur n'est pas si prêt à s'annexer à Québec qu'on le disait. Il n'y publiera même sous peu un journal anti-annexioniste.

On va, paraît-il, employer bientôt pour les pansements, en guise de charpie...la *sciure de bois*.

Dimanche dernier était le quarante-quatrième anniversaire de l'arrivée au Manitoba de sa grandeur Mgr l'archevêque Taché, alors simple frère oblat.

D'après des renseignements de source certaine, l'Exposition de Paris qui, en principe, devait fermer ses portes le 31 octobre, ne sera clôturé que le 15 novembre.

Parodie.

La province (en pleurs),— Tu as brisé la promesse que tu m'avais faite.

M. Mercier (l'embrassant).—Laisse faire, ma chère, je t'en ferai une autre.

Le foin non pressé, de qualité supérieure, se vend à Montréal $7,00 le cent bottes ; celui de seconde qualité se vend peu.

La récolte du foin est très abondante partout, et l'on croit que les prix en seront bas cet automne.

La *France* calcule qu'un visiteur ordinaire dépense en moyenne à Paris $12,00 par jour et la population flottante attirée par l'Exposition se compose de 230,000 de ces visiteurs. Elle croit que plus de deux millards seront dépensés à Paris durant les 120 jours d'exposition.

La circulation des tramways sans conducteurs, appelés *bob tail cars* est définitivement interdite depuis hier dans toutes les rues de New-York, sous peine de $20 d'amende par voyage. Toutefois, un dernier délai a été accordé à la compagnie de la 23e rue jusqu'au 1er novembre prochain pour changer son matériel.

Extrait d'un dialogue par Blum : *Le visiteur nègre* (qui cherche à se renseigner) :

— Vous me dites aussi que Boulanger veut fonder en France la République nationale et vous m'apprenez en même temps que ses partisans sont des royalistes, c'est-à-dire des gens qui veulent le rétablissement de l'empire et de la monarchie ; comment arrivera-t-il à fonder la Rébublique avec des gens qui désirent le contraire ?

Une agréable surprise :

L'autre jour arriva au palais du prince de Galles, une lettre chargée contenant $50,000 à l'adresse du prince de Galles. C'était l'envoi d'une dame anonyme qui déclarait dans la lettre qu'elle ne savait que faire de son revenu trop grand et qu'elle priait pour cette raison le prince d'en accepter une partie.

L'opinion de M. Henry Labouchère, le chef des radicaux anglais, sur l'avenir réservée à M. Boulanger. Il s'exprime ainsi dans le *Truth* :

Dans l'intérêt du général, j'espère bien qu'il fait en ce moment quelques économies. Autrement, il est à craindre que, une fois le ballon décidément crevé, il ne soit réduit éventuellement à nous servir des bocks dans quelque café de Loicester square, de même que le pauvre claimant (le soi-disant Lichborne) est allé échouer derrière le comptoir d'un *bar* en Amérique.

Un renseignement curieux donné par le *Petit Journal*, à propos des plus petites communes de France :

Il est beaucoup question depuis le banquet des maires des plus petites communes de France. Il n'est certes pas de plus petite que Morteau, village qui ne compte que 12 habitants.

Une des communes les moins peuplées est ensuite le Tertre Gaudran, où il n'y a que 21 habitants.

On rencontre dans ces deux localités beaucoup de difficultés à recruter le conseil municipal qui doit compter dix membres. Presque toujours, les électeurs après s'être élis eux-mêmes en sont réduits à nommer des habitants de communes voisines.

Bressoncourt qui était la plus petite des communes représentées à Paris, est presque aussi peuplée que le Tertre et Morteau réunis : elle a 30 habitants.

Nous lisons dans le *New-York Sun* :

La grande exposition de Paris montre ce que peuvent accomplir le patriotisme et l'amour propre national.

On est émerveillé des ressources financières d'une nation qui a pendant trente-cinq ans prodigué sans relâche son sang et ses trésors et qui, en cet an de grâce 1888, peut présenter une exposition d'une grandeur et d'une magnificence telle, qu'on peut dire que tout ce qui a jamais été entrepris dans ce genre est aujourd'hui surpassé.

Tous les spectacles qui ont été offerts à la contemplation des hommes, qu'ils aient été créés par l'industrie d'un peuple ou par l'orgueil d'un conquérant, pâlissent et sont insignifiants devant l'exposition actuellement en cours à Paris.

La voir et l'étudier jour par jour, c'est toute une éducation libérale et une toute puissante inclination au progrès et à l'effort.

NOUS APPRENONS LE FRANCAIS

Le rapport de la commission scolaire a détruit une foule de préjugés et d'accusations qu'il était de mode d'exploiter contre notre race.

Nous ne croyons pas que les commissaires aient montré la moindre partialité en notre faueur.

Ils n'ont fait que relater ce qu'ils ont vu et le coup de mort porté à plusieurs calembredaines qui circulaient sur notre compte n'en est que plus fort, étant désintéressé.

" Les Canadiens-français s'obstinent à ne pas apprendre l'anglais " s'écriait-on en certains endroits depuis nombre d'années.

Le rapport retorque : "Partout où nous sommes allés nous avons remarqué le plus ardent désir d'étudier, de parler et d'écrire l'anglais."

Ce désir, ajoutent les commissaires, se traduit de toutes manières. Il n'est pas de famille qui ne comprenne l'utilité de la connaissance de l'anglais dans une province aussi éminemment anglaise.

Ces remarques du rapport son bienvenues, mais les gens qui savent ce qui se passe n'en avaient aucun besoin pour rejeter la sotte accusation

Il faudrait que les Canadiens français fussent insensés et bien aveugles pour ne pas comprendre que plus un nomme possède de langues plus il est supérieur et en mesure d'occuper une large place dans toutes les sphères.

Les nôtres, déjà si nombreux, qui s'expriment également en français et en anglais ont une telle supériorité sur le *cockney* qui s'obstine à ne parler que sa langue maternelle, que tout dernièrement la *Montreal Gazette* attirait l'attention de ses compatrio es là-dessus.

"Apprenez les langues qui se parlent dans la confédération canadienne, disait-elle, où vous risquerez de vous trouver chaque jour en plan et d'y rester."

Aux Etats-Unis, surtout dans l'ouest, on apprend l'allemand, non par goût, mais par nécessité.

En France, on va plus loin : selon le peuple qui est le voisin, on apprend ou l'allemand ou l'italien, ou l'espagnol. Sur le littoral breton, l'anglais est assez répandu. Ce sont là des nécessités matérielles auxqu'elles on obéit sans que les prérogatives des nationalités en souffrent.

Donc non seulement nous apprenons l'anglais, mais presqu'à tout coup nous le parlons mieux que les Anglais eux-mêmes. Nous donnons le cachet gaulois, le brio de notre nature à a langue anglaise qui s'en trouve fort bien. Voyez la plupart de nos orateurs parlementaires ; ils parlent l'anglais de façon à faire crever de jalousie les plus prétentieux adeptes de l'*English you know* !"

Non seulement nous apprenons et parlons l'anglais parce qu'il nous donne une réelle supériorité dans les transactions de chaque jour, mais aussi parce que nous ne craignons pas que le français y perde

Plus je sais le grec, s'écriait le grand helléniste Paul Louis Courrier, *plus j'aime le français.*

Il en est de même pour nous. Rien ne nous fera oublier une langue qui a le double avantage d'être celle de nos pères et la plus belle, la plus riche.

Nous apprendrons toutes celles qui nous seront de quelques secours dans le commerce de la vie ; mais toujours le français primera chez nous.

Un concours national de tir

A l'occasion du "Concours national de Tir," M. Paul Fontin, dans la *Nouvelle Revue*, a étudié l'origine des sociétés de tir et leur développement en Europe à l'heure actuelle.

L'origine des sociétés de tir est fort ancienne. En Suisse, elle remonte au moyen âge Les archers et les arquebusiers suisses ont été célèbres dans toute l'Europe. L'Allemagne vient au second rang pour l'ancienneté ; puis la Belgique.

En France, des société de francs-archers et arquebusiers apparaissent vers la fin du moyen âge. Supprimées comme contingents de l'armée en 1508, ces compagnies conservèrent le libre exercice du tir comme moyen de divertissement. Sous cette nouvelle forme, elles acquirent un grand développement La Révolution trouva le territoire couvert de sociétés de tir, à ce point qu'elle prit ombrage de leurs privilèges et les supprima, en les invitant à se fondre dans la garde nationale. Elles ne reparurent que vers 1866. On en comptait alors une douzaine, la plupart d'origine ancienne De 1866 à 1870, il ne s'en forma que 25.

Après la guerre de 1870-1871 et ses enseignements, les sociétés de tir reparurent de tous côtés à la fois. En 1880 on en comptait déjà 100. En 1885 leur nombre s'élevait à 900. Il y en a aujourd'hui 1100, comprenant 120,000 tireurs.

Voilà d'excellents résultats. Mais il ne faut pas nous en tenir là. En Suisse, où la population atteint à peine 3 millions d'habitants, on compte près de 3000 sociétés de tir, comprenant un total de 125,000 tireurs. Pour nous rapprocher de la Suisse, ce n'est donc pas 1100 sociétés et 120,000 tireurs qu'il faudra compter, mais au moins 7000 sociétés et 800,000 tireurs.

" Il faudrait, écrivait Paul-Louis Courier, dimanche et fêtes, par tous les villages, s'exercer au tir, au maniement des armes, penser aux étrangers qui pensent à nous tous les jours."

PAUL FONTIN (*Nouvelle Revue*)

Sucre granulé, 9¼ cts la livre. Sucre brun, 7 et demie cents la livre. Maloney, 111 rue Kent.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

De retour

Montréal 6 — M. Helbronner est de retour d'Europe.

Boulanger va se livrer

Paris, 6—Boulanger consent à venir subir son procès.

Pas encore finie

Londres, 6—La grève n'est pas encore terminée et l'on craint des complications.

Sir Hector à Toronto

Toronto, 6—Bien qu'arrivé *incognito*. Sir Hector a été l'objet d'une jolie démonstration.

Heureux gagnant

Montréal 6 — La No 88876 a gagné le gros de $5,000,00 au dernier tirage de la Loterie Nationale.

Un journaliste condamné.

Trois-Rivières, 6 — Son Honneur le juge Murray est de retour des Trois-Rivières où il a condamné M. Pierre Ayotte, propriétaire du journal le *Trifluvien*, à subir son procès, aux prochaines assises criminelles. M. Ayotte est accusé d'avoir publié dans son journal un article séditieux concernant l'administration de la justice en cette province.

Inspection des chaudières

Montréal, 6—M. l'inspecteur des chaudières, E. H. Champagne, est de retour de Chicago, où il a assisté aux séances de " l'Association des inspecteurs de chaudières des Etats-Unis et du Canada." Il appert d'après les rapports officiels que dans les neuf mois passés il y a eu cent huit personnes du tuées aux Etats-Unis par des explosions de chaudières et 1100 blessées. Au Canada, personne n'a été tué, mais il peut y avoir eu des accidents.

Mine d'Or

Halifax, 6—Une mine d'or située dans le comté de Hants, Nouvelle-Ecosse, a été vendue tout récemment $100,000 à un syndicat américain.

On rapporte que lorsque cette mine fut découverte, il y a quelques mois, on offrit de la céder à un capitaliste d'Halifax pour $300.

Rôle chargé

Kansas City, 7—La session de la cour fédérale, qui vient de s'ouvrir à Wichits (Kansas) pour juger der crimes commis dans Kansas méridional et dans une partie du territoire Indien, sera une des plus importantes qui aient encore été tenues dans cette region. La cour doit juger, en effet, dans cette session, plus de soixante criminels, dont treize accusés de meurtre et entendre en tout près de seize cents témoins.

Criminelle expérience.

Berne, 5 — Un pénible incident a marqué les manœuvres militaires qui se font en ce moment en Suisse.

Un bataillon de recrues, en instruction à Zurich, faisait des exercices de campagne à feu entre Seebach et Oerlaken, près Zurich. Un caporal nommé Hubert, de Schaffhouse, commandait une patrouille de quatre hommes qui subit un feu des éclaireurs.

Tout à coup, on vit le caporal tomber en avant : une balle lui avait traversé le cœur.

L'ordre de cesser le feu fut donné, les hommes ramenés en ligne furent visités ; l'un deux, un nommé Studor, jeune homme de vingt ans, fut trouvé porteur de deux cartouches à balles qu'il dissimulait, assez maladroitement du reste, dans ses poches. Il a été immédiatement arrêté.

Studor n'appartenait pas à la compagnie du caporal Hubert qu'il ne connaissait pas d'ailleurs, il ne peut s'agir, par conséquent, d'un acte de vengeance, mais tout simplement d'une froide et criminelle expérience.

Il y a quelques semaines, un fait de ce genre s'est produit dans le canton de Saint-Gall ; un sergent, nommé Leiser, a été tué, dans les mêmes conditions.

La loi de Lynch au Kentucky

Louisville, 6—Un drame des plus émouvants s'est déroulé dans les environs de Monticello (Kentucky).

Un riche fermier de la région, M. William Oates, a deux filles âgées respectivement de douze et de quatorze ans. Or, ces jours derniers, M. Oates, étant obligé de s'absenter avec sa femme, a laissé ses deux filles seules à la maison. Quelques instants après le départ du fermier et de sa femme, un jeune nègre, employé par M. Oates comme garçon de ferme, est entré dans la maison, en a fermé la porte à clef, et s'est mis à outrager la plus jeune des filles. Cependant, la fille aînée de M. Oates a réussi à se sauver par une fenêtre et elle est allée donner l'alarme chez les voisins les plus proches.

La nouvelle de l'attentat s'est répandue aussitôt avec la plus grande rapidité dans toutes les fermes du voisinage, et bientôt de nombreux fermiers sont partis à la poursuite du jeune nègre qui avait pris la fuite. Ce misérable a été découvert, peu après, dans un bois dans lequel il était allé se cacher. Les fermiers indignés l'ont attaché immédiatement à un piquet, et ont construit autour de lui un bûcher sur lequel ils ont versé du pétrole, et auquel ils ont mis ensuite le feu. Le jeune nègre a été ainsi brûlé vif en présence de tous les fermiers du voisinage et d'une foule de personnes accourues de tous côtés.

Ce drame a causé la plus grande émotion dans toute la région : mais on ne songe même pas à inquiéter les fermiers qui y ont pris part. On dit que la jeune fille outragée par le négre a été grièvement blessée et qu'elle est encore dans un état alarmant.

La supertition en Amérique

Cleveland, 4 — La secte des " guérisseurs par la foi ", composée de toqués qui ont la prétention d'abolir la médecine et la chirurgie et d'obtenir la guérison de tous les maux par la prière, vient encore de se signaler par un nouvel exploit dans la petite ville de Bluffton (Ohio).

Bert Williams, un jeune homme de dix-sept ans, s'est grièvement blessé au genou, il y a quelques jours, en se heurtant à un piquet pendant qu'il jouait à la balle. Le médecin de la famille a été appelé et a donné au blessé les soins qu'exigeait son état. Mais les " guérisseurs par la foi ", ayant été informés de l'accident, sont allés trouver la famille Williams, lui ont persuadé de n'avoir plus recours au médecin, et lui ont promis de guérir le jeune Bert par le seul effet de leurs prières. Les bandages que le médecin avait mis sur la blessures ont été enlevés par ces fanatiques et chaque jours des prières ont été dites dans la maison du blessé. Cependant la blessures, au lieu de se cicatriser, prenait un aspect de plus en plus alarmant. Le blessé a été transporté alors à la chapelle de la secte, où ont eu lieu des services spéciaux ; mais le miracle attendu ne s'est pas produit, et finalement le pauvre garçon est mort après quelques jours de souffrances affreuses, sans que personne songeât même à faire rappeller le médecin. La gangrène s'était mise dans la blessure, faute des soins de propreté et de pansements les plus élémentaires.

On assure que le pauvre Williams est la cinquième personne qui est morte ainsi depuis quelque temps seulement a Bluffton, pour s'être exclusivement confié aux soins des prétendus "guérisseurs par la foi ",

ON DEMANDE

Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochester ville S'adresser au Bureau.

Bureau de Poste d'Ottawa.

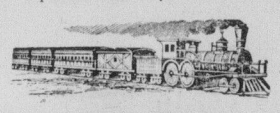
Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A.M.	Fermeture P.M.	Fermeture P.M.	Arrivée A.M.	Arrivée P.M.	Arrivée P.M.
Ouest — Toronto Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 0	9 30	....	....
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	10 00	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	....	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	1 30	....	9 30	8 00	....	....
	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....
				9 30		
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	..	....
Ouest, E'ats-Unis	7 00	....	7 0	9 30	..	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	..	2 40
do do	....	....	7 0	1145	..	....
Boston	....	3 30	....	8 00	..	....
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	..	2 4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	..	....
Carrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	..	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. Atl.—Alexandria, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
		A M				
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1 00	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, tl. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridge	10 0	....	....	1130	....	....
Cummings' et Herdman's Bridges	1000	....	....	1000	....	....
Roches ville, etc	1000	....	....	1100	....	....
Orleans et Rodillard	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi do sac supplém	....	....	3 00	....	....	....
	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a.m. à 9 a.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a.m. à 4 p.m.

G. QUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Septembre 1889.



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
Montreal et Ottawa
ET
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p.m et 8 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5.40 p.m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD.
Agent général des Passagers.

IMPERIAL
WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
B. ATHELSTANE, - - - MAN'GR.

MARCHANDISES SECHES
L'IMPERIAL
WAREHOUSE
AU NUMERO
100 Rue SPARKS
OTTAWA

Est reconnue comme etant la plus considerable et offrant les meilleurs marches de toutes les maisons du genre a Ottawa.

IMPERIAL
WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA
B. ATHELSTANE, - - - MAN'GR.

LA PEINTURE
: EMAILLE ANGLAISE :
ET LES
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWL.

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la pommade pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

— PREPARE PAR —
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire
Reparer vos Balances
— OU —
INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier,
Presses à Sceaux et Mémorials
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
" CITIZENS "
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Provost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00
G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de
Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.
afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.
Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement des premières classes des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By

A Vendre à bon Marché
Portes et chassis bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS
Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capitaux reunis au-dela de $100 000 000
Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS CHARBON QU'ON LITES DE
T. G. Brigham Successeur de J. G. Brunne & Cie. Bloc Russel
26 RUE SPARKS

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
— EN —
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - 25 cents
— EN VENTE CHEZ —
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker, D. L. McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
Vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, Etc.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour a guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & CIE
GRAINÉTIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa.

COMPAGNIE DES CHARS URBAINS D'OTTAWA

La nouvelle ligne Rockliffe est maintenant ouverte. Prix de passage, de la ville, adultes 5 cents, enfants 3 cts.
Prenez des billets de transfert. Les chars sont en opération de 8.30 a.m., à 12 hrs. a.m., et de 1 hr. p.m., à 6.30 hrs p.m.